

Introduction

Voici quelques recommandations, que j'ai traduites du grec, concernant la meilleure manière de réussir un examen. L'auteur est le célèbre pédagogue Λαχίμηρε qui vécut au dernier siècle AC, professeur de Πλάτων, Επίκουρος et Ιπποκρίτης.

Je ne souscris pas personnellement à ces recommandations qui partent d'un *a priori* sur les professeurs auquel je ne peux souscrire : Λαχίμηρε y décrit les professeurs comme des êtres sybarites, infatués, stipendiables.

Les circonstances ont heureusement bien changé en 2500 ans.

Ces recommandations vous sont donc livrées à titre historique !

J'ai seulement adapté quelque peu les exemples de manière à les rendre compréhensibles par les lecteurs actuels.

Traduction = Trahison ! Je vous encourage donc à lire la version originale disponible à l'adresse suivante : <http://users.myqnet.gr/~paris1/lisias.htm>

Extraits de « **κωμαν ρήσις ω εξαμης** » de Λαχίμηρε (450 – 371 π.Χ.) p.2476-2469

Comment réussir un examen !

« Les personnages et les situations de ce texte étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite. »

Vous êtes étudiant ! À la recherche d'un diplôme, qu'il s'agit de conquérir avec panache !

Le prof a développé le meilleur cours à votre intention. Il y a réfléchi, même si vous pensez qu'il y a mis ce qui leur passait par la tête alors qu'il préparait sa présentation PP.

Il est convaincu d'y avoir mis le meilleur de lui-même !

Et il entend que vous lui restituiez en janvier ou en juin ce qu'il vous a si bien transmis et comment il vous l'a si bien expliqué.

Pendant le cours, il a insisté sur ce qu'il considère comme important, et vous l'avez remarqué et noté. Ainsi, vous n'oubliez pas qu'il adore le PHS, le CTS ou le cobalt.

Ne lui demandez jamais comment se passe l'examen !

Il se passe bien ! Merci ! Pour lui dans tous les cas !

Ne commencez pas par le décevoir : vous êtes certainement intéressé(e) par son savoir, et non seulement, médiocrement et cupidement, par une cote finale.

Laissez cette tâche au délégué de cours. En tant que représentant du syndicat TPE (Tout le Pouvoir aux Etudiants), il est le seul habilité à lui poser cette question lors des derniers cours.

Souvent, en délibé, un prof dit de tel ou tel que c'est quelqu'un de « bien ». Comment devient-on « bien » ? Cela commence bien avant l'examen, en montrant au cours et au prof un intérêt personnel « scientifique », une admiration sage, en posant des questions intelligentes, en le regardant avec, dans les yeux, les nuances de son discours, bref en étant discrètement flagueur(se)

Vous voilà en janvier ou en juin.

Quel est l'enjeu ?

Il vous a donc donné ce cours de tout son cœur ! Il s'est dévoué pour vous, de toute son âme !

Si ! Si ! Par conscience professionnelle et par souci opiniâtre de vous rendre apte à améliorer, à sa façon, la condition de ces pauvres travailleurs !

Vous mettre en échec lors de l'autopsie, serait un échec pour lui ! Alors qu'il fut un si bon Prof, vous auriez été si peu intéressé(e) et auriez si mal retenu ces notions indispensables ?

Il VEUT donc que vous réussissiez.

Il ne va évidemment pas donner la même cote à tous et toutes. Ce serait un manque de discernement ! Il va donc distribuer des DIS, des Dis, des SATIS et des satis.

Comme il a envie d'avoir la paix en septembre, il ne compte a priori mettre personne en échec.

Vous, vous voulez des points et un grade! Le panache !

Ce n'est pas le moment de vouloir, naïvement, lui apprendre quoi que ce soit, à lui, LE Prof! Et, si vous voulez vraiment lui dire ce que vous pensez de lui et de son cours, lâchez-vous plus tard, quand vous aurez TOUT fini !

Aujourd'hui, vous voulez des points.

Vous devez donc vous VENDRE. Comme d'ailleurs vous devrez le faire dans les entreprises plus tard !

Un examen EST un exercice de marketing !

Il va donc falloir lui le «ruminer» ce qu'il veut entendre, même si, le lendemain, pour un autre prof, vous devrez changer de point de vue.

D'abord vous allez être sobrement élégant ou subtilement séduisante.

Montrez lui que vous prenez son examen au sérieux, que ce n'est pas une formalité.

Un beau costume, celui du dimanche comme on disait dans le temps qui fut le mien !, avec une cravate élégante svp. Pas un Pluto ou une fantaisie puérile et ridicule ! Rasez-vous de près, peignez-vous, cirez vos chaussures !

Ou un fard discret et soigné, un chemisier gracieux au dessus d'une jupe distinguée (mais pas trop courte !) et un décolleté intéressant, mais pas plongeant ! Vous êtes dans une université catholique bon Dieu ! Et il a des pudeurs catholiques!

De la subtilité donc!

Sinon il rira de vous en délibé et vous rabaissera d'un grade, impudente !

Si l'autopsie est orale

1. *Vous êtes impressionnable et impressionné(e) ? C'est bien et normal ! Parce qu'il le vaut bien !*

Mais n'en perdez pas tous vos moyens ! Prenez un bêtabloquant de manière à ce que son bureau ne commence pas à gondoler du fait de votre transpiration excessive.

C'est ainsi que commence le dopage, mais c'est pour une bonne cause.

2. *Entrez avec assurance. Saluez-le d'un «bonjour Professeur» posé et plein du respect qu'il mérite. Ne lui tendez pas la main, mais accueillez la sienne de manière déférente, plutôt ferme et jamais moite. Attendez qu'il vous dise de vous asseoir.*

3. *Soyez humble, ne soyez pas arrogant(e) en le regardant dans les yeux (pour qui vous prenez-vous!)*

Ne suivez pas surtout pas son regard si quelque fois il devait s'égarer sur votre cravate ou ailleurs.

N'évitez pas son regard non plus, sinon il pensera que vous manquez d'assurance ! Et comment pourrait-il «distinguer» quelqu'un qui manque d'assurance !

Dosez ! Une certaine assurance, mais moins que la sienne, of course ! De l'humilité !

4. *Préparez une feuille de papier et un stylo en ordre de marche. Il voit d'emblée que vous êtes quelqu'un de prévoyant et d'organisé.*

5. *Il vous pose une question ? Notez le sujet en quelques mots. Faites en sorte qu'il les voit : il a donc en face de lui un esprit synthétique !*

Si vous ne savez que noter, notez n'importe quoi, mais ne le lui montrez pas !

6. *Ne répondez pas immédiatement ! Seriez-vous un(e) impulsif(ve), un(e) écervelé(e) ?*

Prenez 5 secondes à noter quelques mots clés sur votre papier. TB ! Vous êtes donc également un esprit analytique ! Il est vraiment impressionné ! Vous commencez à être

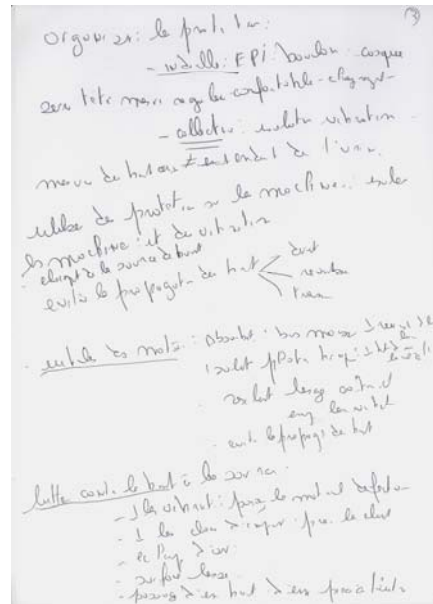
quelqu'un de « bien » !

Si vous êtes sûr(ure) de votre réponse, montrez-lui ces mots clés. Sinon, arrangez-vous à nouveau pour les dissimuler sous l'écharpe ou la cravate, prévue à cet effet ! 5 secondes, ni plus ni moins. Plus, vous perdriez ce temps qui, à l'automne de sa vie, lui devient précieux.

7. Parlez calmement en répondant précisément à ce qu'il demande. Si vous ne savez que répondre, alors que sa question, bien sûr, est précise est concrète, tentez adroitement de répondre «autour». Montrez-lui que, quand bien même vous ne pouvez satisfaire sa demande légitime, vous n'avez pas fait l'impasse sur cet aspect majeur de son cours capital. Ne vous obstinez pas s'il vous dit que ce n'est pas le sujet. Ne contestez jamais ses remarques ! Soyez subtilement résilient(e). Adaptez-vous de sorte qu'il soit heureux, non seulement de regarder votre cravate ou autre chose, mais aussi de vous écouter lui restituer toutes ces choses qu'il vous a si bien expliquées.
8. A la fin de l'entrevue, ne lui demandez pas si «ça va ?» ! En douteriez-vous ? Seriez-vous donc préparé(e) à recevoir une cote inférieure à vos mérites? Remerciez-le poliment, respectueusement et sobrement. Réajustez votre cravate ou votre décolleté de manière à ce qu'il «voit» que «vraiment» votre maman vous a bien élevé(e).

Si l'autopsie est par écrit

1. Levez-vous quand il entre dans l'auditoire. Il reconnaîtra là directement votre mère !
2. Vous saviez que l'examen était écrit et vous avez donc apporté du papier blanc. Vous ne voudriez quand même pas grever le budget de son Unité qui a tant de peine à conduire ces recherches vitales pour le bien-être futur des travailleurs-salariés de Belgique, de France et de Navarre ! Et d'ailleurs !
3. Mettez tous vos sacs, notes et autres «distractions» bien à l'écart. De même, écarter-vous d'emblée de vos copains et copines. Vous ne voudriez pas qu'il vous fasse un procès d'intention !
4. Ecrivez clairement et proprement, horizontalement, sans ratures (ou ratures simples et propres), lisiblement, respectueusement !
Que croyez-vous qu'il va penser s'il se retrouve en face de graffiti tels que sur la feuille ci-contre. De même que vous avez soigné votre apparence (cravate...), vous allez soigner votre écriture, même au prix d'un effort surhumain. Bien sûr, sa conscience professionnelle est telle que seul le contenu déterminera la cote ! Mais après 5 minutes de décryptage à la Champollion, il aura oublié le contenu et restera influencé par la pénibilité de l'expérience.
5. Prenez 1 à 5 minutes (selon le type de question) pour réfléchir à la façon dont vous allez tenter de le séduire. Ces minutes vous paraîtront bien longues et vous serez tenté(e) de vous lancer dans la rédaction désordonnée de la première idée traversant vos pauvres neurones. Patience ! réfléchissez avant d'agir, ici comme en tout !
6. Si la question semble ne demander qu'une réponse brève (par exemple : niveau sonore total de 2 bruits de 60 dB(A) chacun), ne répondez pas seulement par 65 dB(A) (!), mais expliquez pourquoi. A condition que vous soyez certain(e) de cette explication, sans quoi elle vous pénalisera !
7. Utilisez les termes exacts et non des termes approximatifs tels que luminosité, «écart standard», «phrénétique». Surveillez les détails et parlez de dB(A) et non de db ou, pire,



de Db. Cela montrera que vous êtes soigneux(se), précis(e)(e), intelligent(e). Qu'il vous a appris cela aussi !

- 8. Veillez à ce que votre réponse soit cohérente. Ne vous attardez pas à expliquer des détails secondaires quand vous avez l'air de croire évidents des concepts plus sophistiqués. Ainsi, le cas échéant (pas sûr !), n'expliquez pas comment calculer la moyenne si vous n'expliquez pas par ailleurs comment se calcule le test de Creutzfeldt-Jacob !!!*
- 9. Comme pour l'examen oral, si vous ne savez que répondre, «brodez» adroitement alentour du sujet de manière à montrer que vous connaissez quand-même quelque chose. Comme il ne demande en fait qu'à vous donner des points, il ne pourra rester insensible. Ne brodez quand même pas trop large sous peine qu'il vous fasse le procès de vouloir le bluffer !*

Voilà, bonne chance à vous !

En fait, ce n'est donc pas une question de chance, mais d'esprit malin !

Faites-lui le plaisir de vous donner à tous et toutes de bonnes cotes.

Cela le confortera dans ce qu'il sait déjà : qu'il est un bon Prof.

Et il n'est qu'un être humain malgré tout ! Il a tellement besoin d'être aimé !

PS.

Ces quelques recommandations sont pertinentes pour les professeurs saints

Certaines doivent être adaptées le cas échéant.

Bien sûr, soyez subtilement séduisant ou sobrement élégante si le prof est une femme.

Je ne peux évidemment donner aucune garantie explicite, ni implicite quant aux résultats.

Et le mieux pour bien réussir est quand même de bien étudier.
